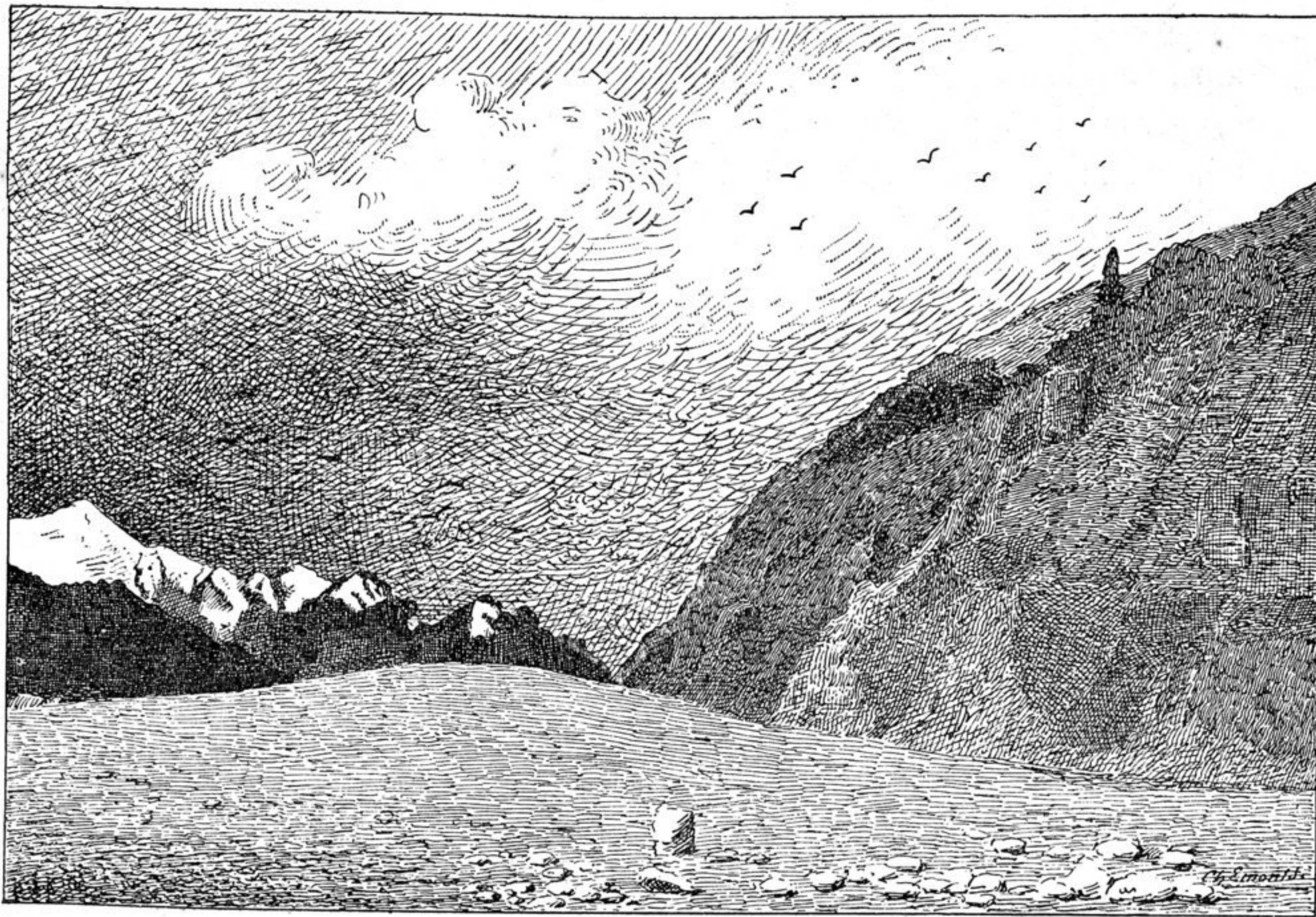


d'entre eux s'offrirent immédiatement à nous accompagner. Le lendemain matin, comme nous venions de lever le camp, les hommes et les enfants vinrent nous souhaiter un heureux voyage : « Souvenez-vous surtout, dirent-ils, que nous vous verrons toujours avec plaisir vous et vos compatriotes. »



La-dag. Haute vallée du Cha-yog tchou (29 octobre 1892).

Après avoir traversé les vallées du Pé tchou et du Pom tchou, nous remontâmes la gorge resserrée d'un petit torrent, le Gé-ma tchou, dominée par de hauts pics neigeux. On suivait la pente de la montagne pour atteindre le sommet du col Sog Gé-ma la (5,100 mètres). Le sol, très accidenté, coupé de ravins remplis de neige, rendait la marche très pénible. Les chameaux surtout n'avançaient qu'avec de grandes